Bilan géographique du XIXe siècle [suite]

Autor(en): **Alexis**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **30 (1901)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039322

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

sur ce point l'Amérique peut donner une leçon à tous les pays d'Europe.

La librairie française dont nos cantons romands ont été si longtemps tributaires, les divers offices et maisons d'éditions d'ouvrages scolaires en usage dans nos écoles tant françaises qu'allemandes, ne possèdent rien qui soit comparable aux magnifiques volumes sortis des presses de l'American Book Company ou de la maison Silver Burdett de New-York. Le côté matériel du livre est particulièrement soigné : reliure en toile souvent avec fers spéciaux, papier de luxe, impression nette et agréable, illustrations nombreuses en rapport avec le texte, tout a été mis en œuvre pour frapper le regard et, par là, inspirer le goût du travail et de l'étude. Il est admis partout que les livres classiques doivent plaire tout d'abord par leur aspect extérieur ; l'édition de nos nouveaux manuels a été comprise dans ce sens en restant toutefois bien loin de l'idéal du genre que donne le livre américain dont la supériorité matérielle suppose des tirages d'une importance inconnue chez nous. Les 2 compagnies de librairie classique prénommées ont fait à notre Musée pédagogique de Fribourg le don gracieux d'une série de classiques au nombre desquels il convient de relever les cours normaux dans les différentes branches, surtout les *Appleton* et les *Guyot* qui sont des modèles. Quelques clichés de l'un ou l'autre de ces ouvrages, surtout du *Reading chart primer* (Premier livre syllabaire), pourront être joints, espérons-nous, à ce travail dans l'un des prochains numéros du *Bulletin*. L'illustration joue, en Amérique, un si grand rôle dans les revues, dans le journalisme, qu'elle ne pouvait être négligée dans les classiques ; on en a mis partout : les traités de géographie, d'histoire en sont remplis ; les syllabaires sont si bien illustrés, si charmants, si aimables, grâce à leurs gravures que l'enfant doit éprouver un plaisir réel à les parcourir. Il n'est pas jusqu'aux livres d'arithmétique qui n'aient été l'objet d'une illustration spéciale, et si tous présentent la figure des formes géométriques et autres dessins formels, quelques-uns vont même jusqu'à publier des problèmes posés sous formes d'images.

(*A suivre.*) E. GREMAUD.

Bilan géographique du XIXe siècle

(*Suite.*)

AFRIQUE

Le continent africain, compact dans ses formes extérieures, resta le moins connu à l'intérieur jusqu'au milieu du XIXe siècle. Tout au plus les commerçants européens, les Portugais surtout,

qui les premiers au XVe siècle en firent la circumnavigation, avaient-ils sur les côtes des comptoirs de commerce.

Les premières grandes explorations furent celles de Mungo Park, qui découvrit le Niger où il mourut en 1806 ; de Clapperton et Denham, qui parvinrent au Tchad en 1826 ; de René Caillié, qui passa à Tombouctou en 1828. Puis l'Afrique australe et centrale s'ouvrit avec Livingstone, qui fit connaître le lac Nyassa, le haut Zambèze et le Congo supérieur (1841-1873), — avec Burton et Speke, découvreurs des lacs Tanganika et Victoria (1858), — avec Stanley, qui revit les mêmes lacs, descendit le Congo jusqu'à l'Océan (1877) et vint révéler à l'Europe étonnée le grand avenir du continent Noir.

Dès lors, et comme à l'envi, toutes les puissances colonisatrices voulurent obtenir ou agrandir leur part de ce continent, que l'on avait dédaigné si longtemps malgré sa proximité de l'Europe.

1. *L'Afrique française* comprend, au Nord, l'Algérie, colonisée depuis 1830 et qui compte 4 millions et demi d'habitants ; la Tunisie, placée sous le protectorat de la France en 1881 ; presque tout le Sahara, zone d'influence reconnue par le traité de 1890 et agrandie à l'Est en 1899 jusqu'aux monts du Tibesti. La mission Foureau-Lamy vient de traverser ces régions, en reliant l'Algérie au lac Tchad et au Congo.

Dans l'Ouest, au Sénégal, acquis au XVIIe siècle, s'ajoutèrent le Fouta-Djalon, la côte d'Ivoire et le Dahomey, celui-ci conquis récemment Dans ces quatre parties des côtes de la Guinée, on établit des chemins de fer de pénétration vers le Soudan central, dont l'acquisition a suivi la prise de Tombouctou par le colonel Bonnier en 1894, et l'exploration du Niger par le lieutenant Hourst en 1896.

Dans l'Afrique centrale, l'ancien Gabon, occupé dès 1843, s'est développé pour devenir le Congo français (1880, qui s'est agrandi successivement des territoires de l'Oubanghi (1887) du Baghirmi et du lac Tchad, où Gentil parvint en 1897, enfin préventivement du sultanat du Ouadaï, laissé dans la zone française par l'accord anglo-français de 1899.

Dans l'Afrique orientale, la France possède Madagascar (3,000,000 d'hab.), conquise en 1895 et dont la royauté a été supprimée deux ans plus tard; les îles Mayotte et Comores, l'île de la Réunion, colonisée au XVIIIe siècle, enfin le Somali français, ancien territoire d'Obock, avec Djibouti pour port principal, en relation par chemin de fer avec Harar, dans l'Abyssinie.

En somme, l'empire africain français compte une population d'environ 32 millions de sujets, sur une superficie de 9 à 10 millions de kilomètres carrés, faisant un commerce extérieur évalué à près d'un milliard de francs, dont les $^4/_5$ pour l'Algérie Tunisie.

2. *L'Afrique anglaise* ne comprenait, au début du siècle, que

les îles Sainte-Hélène et Ascension, l'île Maurice et l'île Bourbon, celle-ci restituée plus tard à la France, et la colonie du Cap, enlevée aux Hollandais en 1806. A la suite de Livingstone et des autres explorateurs anglais, le commerce britannique envahit toutes les régions africaines; mais, faute de prise de possession officielle, une grande partie de ces régions échappèrent à l'Angleterre. Il lui reste en Guinée les colonies de la Gambie, de Sierra-Leone, de la Côte-d'Or ou de l'Achanti, le Delta du Niger, poussé jusqu'au lac Tchad par la délimitation de 1898, et devenu ainsi la *Nigéria* ou Soudan anglais.

Dans la partie orientale, la main mise sur l'Egypte en 1881 et la reprise du Soudan N lien par la victoire de Khartoum sur les Mahdistes en 1898, assurent à l'Angleterre la suprématie sur tout le bassin du Nil, y compris le Darfour, le Bahr-el-Chazal, l'Ouganda jusqu'au lac Victoria, avec communication vers l'Océan Indien par le Zanguebar et le chemin de fer presque achevé de Port-Alice (lac Victoria) à Mombaza, port de mer.

Dans l'Afrique australe, les possessions anglaises partant du Cap et de l'Orange se sont agrandies depuis quinze ans vers le Nord, où un chemin de fer conduit du Cap à travers le Griqualand, le Khama et le Matabélé, autrement dits la *Rhodésia*, jusqu'au fort Salisbury relié à la côte par la voie ferrée de Béira, port rapproché de Sofala. Grâce au traité imposé au Portugal en 1895, les dites possessions se prolongent par les territoires du Zambèze central et du Nyassaland jusqu'aux rives des lacs Banguélo et Tanganika.

En 1899 est survenue la triste et épouvantable guerre Sud-Africaine, dont tout le monde a suivi les péripéties les plus imprévues, et qu'il serait trop long de développer ici. La lutte se continue à l'heure actuelle tout à l'honneur des héros Boers et pour l'humiliation de l'Angleterre, qui y a déja perdu plus de 50,000 hommes et 3 milliards de francs, sans qu'elle soit assurée du succès final.

D'autre part, son commerce est paralysé et son prestige de puissance prépondérante a disparu, au point qu'elle ne joue qu'un rôle très secondaire dans les affaires de Chine, où elle devrait primer, ses intérêts y étant supérieurs à ceux de toute autre puissance. Si le mot de Bismark est vrai, la prospérité anglaise pourrait bien avoir trouvé « son tombeau au Transvaal ».

Bref, en supposant que l'empire britannique conserve l'Afrique du Sud, que la désaffection des Afrikanders pourrait lui faire perdre, l'ensemble de ses provinces africaines compte environ, sans l'Egypte propre, ni le Transvaal et l'Orange, une superficie de 8,000,000 de kilomètres carrés, avec une population de 32,000,000 d'habitants et faisant un commerce de plus de 1 ½ milliard.

3. L'*Etat indépendant du Congo,* qui date de quinze ans à peine, prospère à tout point de vue ; il renferme environ 20 millions de sujets sur un territoire de 2,500,000 kilomètres carrés, équivalant à peu près à celui des possessions allemandes et portugaises. De part et d'autre, il se fait un commerce de 60 à 80 millions de francs.

4. L'*Afrique allemande,* née en 1884 seulement, se compose de quatre territoires : le Togoland, le Cameroun, le Damara, ou Sud-Ouest africain, et le Zanguebar méridional, ou l'Est africain allemand Population, 10 millions d'habitants.

5. Le *Portugal* conserve de son Empire colonial du XVIe siècle : Madère, les Açores, et quelques autres îles, une partie du Congo, l'Angola, le Benguéla, à l'Ouest, le Sofala et le Mozambique, à l'Est. Population, 10 millions d'âmes.

6. Les possessions de l'*Espagne*, qui ne furent jamais considérables en Afrique, se composent, outre les Canaries, des présides du Maroc, de la côte du Sahara ou Rio-del-Oro, des îles Fernando-Po et Annobon, et du petit territoire du Mouni. Un accord récent avec la France a délimité ce dernier territoire, ainsi que celui del Oro. Population totale, 500,000 habitants. Commerce des Canaries, 60 millions.

7. L'*Italie* possède depuis 1884 la côte de l'Erythrée, sur la mer Rouge, et le Somali méridional, sur la côte orientale ; mais elle n'a pu conserver le protectorat du royaume d'Abyssinie. Population évaluée à 2 millions d'habitants, sur une superficie de 600,000 kilomètres carrés. Commerce, 10 millions à peine.

L'*Abyssinie*, qui a su affirmer son indépendance séculaire contre l'Italie en 1896, compte 5 millions d'habitants, chrétiens de la secte d'Eutychès. Addis-Abéba, la nouvelle capitale du Négus, ou empereur, sera bientôt reliée à la côte par le chemin de fer de Harar. Commerce, 50 millions.

8. De l'*Empire turc* relève encore la Tripolitaine, région saharienne, dont la côte seule a quelque importance. Population, un million d'habitants Trafic, 10 millions.

Quant à l'*Egypte*, qu'elle soit turque ou anglaise, sa valeur n'en reste pas moins considérable par sa population de 11 millions d'âmes, qui s'accroît beaucoup sous l'administration actuelle, par son étendue d'un million de kilomètres carrés et par son commerce propre, qui s'élève à 600 millions de francs, outre le trafic énorme qui se fait par le canal de Suez.

Le *Maroc* (population 5 millions d'habitants, superficie, 600,000 kilomètres carrés) reste seul indépendant parmi les Etats musulmans d'Afrique, mais son territoire se resserre à l'Est par la conquête du Touat, faite cette année par les Français. Commerce, 70 millions.

Quant au *Transvaal* et à l'*Orange*, les deux républiques sud-africaines, leur population totale est d'environ 1.100,000 habitants, sur un territoire de 500,000 kilomètres carrés.

Citons enfin la république de *Libéria*, fondée par les Etats-Unis pour les nègres libérés (1,000,000 d'habitants).

En résumé, l'Afrique compte une population de 130 millions d'habitants (le tiers de celle de l'Europe), avec une densité de 4 habitants par km². C'est la seule partie du monde où l'on ne puisse pas constater durant le siècle une augmentation de population, ce qui est dû à l'état de sauvagerie de la race noire, plus encore à l'envahissement des Arabes mahométans, qui, par leur pratique de l'esclavage, de la traite et leurs tristes conséquences morales, ruinent tous les pays où ils s'imposent. Sa superficie est de 30 millions de kilomètres carrés (trois fois l'Europe) et il s'y fait un commerce extérieur général évalué à 3 milliards ½ de francs, ce qui ne représente même pas le commerce d'un petit pays européen, tel que la Belgique ou la Hollande, ou la vingtième partie du commerce européen.

Nul doute que, grâce à l'introduction de la civilisation chrétienne, désormais assurée, et à la paix relative qu'elle apportera, l'industrie et le commerce ne se développent dans cette partie du monde, si bien douée de richesses naturelles.

(*A suivre*) F. ALEXIS. M. G.

De l'enseignement de la ponctuation

A L'ÉCOLE PRIMAIRE

(Rapport lu dans la dernière conférence du corps enseignant de la ville de Fribourg)

Une chose ne plaît que si elle est achevée de toutes pièces. Un dessin sans ombre, un chant sans nuances ne satisfont pas plus qu'une belle page d'écriture sans ponctuation ou qu'un morceau bien écrit mais coupé par une ponctuation défectueuse. Quoique à l'école primaire on ne puisse étudier toutes les règles de la ponctuation, il serait cependant condamnable d'en reléguer l'enseignement trop à l'arrière-plan.

Aucune méthodologie concernant ce sujet n'a pu être consultée ; ce petit travail ne contient que quelques idées personnelles résultant des remarques suggérées par l'expérience journalière de l'école. On trouvera peut être trop difficile pour la première année du cours inférieur, l'application du programme tracé plus loin. Cependant rien n'empêche de l'essayer : le dernier mot appartiendra à l'expérience.

I

Au cours inférieur on pourrait se limiter à l'étude de l'emploi le plus élémentaire de la virgule et du point. Dès le tableau 2, du